

## SEPTIEME CENTENAIRE DE LA CRÉATION DU DIOCÈSE DE MAILLEZAIS

Présentation de l'histoire du diocèse par Dominique Souchet  
Maillezais, dimanche 30 juillet 2017

**Que savons-nous de l'évêché de Maillezais ?**

**Les archives ayant brûlé, il faut faire appel au témoignage minéral.  
Il faut nous en remettre aux pierres.  
Mais quelles pierres ?**

**Maillezais a perdu ses quatre chœurs et ses sept clochers.**

**Où donc est passée l'abbatiale romane qui n'était comparable qu'à Jumièges ?**

**Qu'est devenu le grand œuvre gothique qui l'apparentait aux plus novatrices des cathédrales anglaises ?**

**Où ont disparu ce chœur et ce jubé Renaissance qui étaient uniques ?**

**Nous n'avons devant nous que des pierres éboulées.**

**De l'illustre fille de Cluny et de la cathédrale sublime de Geoffroy d'Estissac, il ne nous reste qu'une portion de nef blessée. Une silhouette douloureuse qui évoque celle de sa sœur anglaise, avec laquelle elle est opportunément jumelée: Glastonbury.**

**Regardons mieux et nous comprendrons vite que les pierres qui nous restent demeurent en vérité des pierres vivantes. Elles nous parlent. Elles portent le témoignage des élans de foi qui les ont assemblées et des épreuves tragiques qui les ont disjointes.**

Et ce matin est un jour d'élan. L'abbaye qui devint cathédrale retrouve aujourd'hui tout son sens, ce pourquoi elle a été voulue, conçue, érigée.

Maillezais connu en effet des gloires et des abîmes.

Ici, des hommes inspirés lancèrent de folles architectures vers le ciel. D'autres s'acharnèrent à les subvertir et à les ruiner. Mais sans cesse Maillezais se releva.

Jusqu'au moment où l'ampleur des dévastations des guerres de Religion ne lui permit plus de demeurer évêché, de rester cathédrale.

On dit guerres de Religion, mais en fait, c'est l'esprit de parti, la volonté de puissance, la cupidité des hommes, le culte de la violence, l'instrumentalisation de Dieu qui ont ruiné Maillezais.

### **Et pourtant les destructeurs n'auront pas eu le dernier mot.**

Des sauveteurs de ruines se présentèrent, de Faustin Poey d'Avant à Philippe de Villiers. Ils ont empêché la disparition de l'abbaye-cathédrale et préservé pour les générations des restes suffisamment évocateurs. **En réalité, le sachant ou non, ils ont sauvé bien plus que des ruines romantiques. Ils ont sauvé la foi de Maillezais, inscrite à jamais dans ce qui nous reste de l'audace inouïe de ses formes architecturales et de la foi intense qui les fit jaillir depuis cet éperon.**

**Maillezais fut abbaye avant d'être cathédrale. Et comme sa jumelle Luçon, elle devint cathédrale parce qu'elle était abbatiale. Elle est une abbaye en pleine ascension lorsque le pape Jean XXII, second pape d'Avignon, décide de scinder le trop vaste diocèse de Poitiers pour rapprocher les pasteurs de leurs fidèles.**

Erigée en abbaye depuis 1007, dotée de l'indispensable relique, le corps de saint Rigomer, l'immense abbatiale de Théodelin et de ses successeurs, prévue pour accueillir cent moines et des milliers de pèlerins, traduit, incarne la grande espérance qui habite alors Maillezais.

C'est même d'un huitième centenaire dont il faudrait parler à son propos.

En 1217, en effet, un contrat, à l'initiative de Maillezais, ligue cinq abbayes pour aménager **ce qui demeure un des grands collecteurs du Marais, précisément appelé le canal des 5 abbés. La vocation apostolique des réguliers se double donc au XIIIe s. d'une vocation d'aménageurs. Moines blancs et moines noirs accomplissent une oeuvre gigantesque : ils inventent un nouveau paysage, le Marais Poitevin. L'élan spirituel suscite l'esprit pionnier. Les priants se font défricheurs et assécheurs.**

Le Marais est devenu inséparable de l'abbaye. Il est son grand oeuvre. Maillezais sera à jamais l'abbaye du Marais.

Par la bulle Salvator Noster du 13 août 1317, Jean XXII crée deux nouveaux évêchés en Bas-Poitou. Il en fixe les sièges à Maillezais et Luçon, en s'appuyant sur la forte implantation monastique qui a insufflé au sud de la province un remarquable dynamisme.

D'un tour de crosse, on peut convertir les abbaciales en cathédrales, les chapitres abbatiaux en chapitres canoniaux et les abbés déjà mitrés peuvent ouvrir chacun la succession épiscopale de leur siège.

Sur celui de Maillezais, 22 évêques vont se succéder. Geoffroy Pouvreau sera le dernier abbé de Maillezais. Il en sera le premier évêque.

Son diocèse s'étire des Mauges jusqu'aux portes de La Rochelle. Il a la forme, un peu étrange, d'un sablier. C'est que l'on n'a pas voulu diviser les doyennés ni les archiprêtres, qui avaient pris consistance depuis plus d'un siècle.

La création de l'évêché de Maillezais n'est pas un événement isolé. Elle intervient dans le cadre d'un vaste mouvement, moment rare dans l'histoire de l'Eglise, qui se traduit par la naissance en quelques mois de 16 évêchés. Maillezais est le plus septentrional d'entre eux.

1317, c'est pour le Poitou comme pour la France une période de vitalité démographique, un moment d'apogée.

**Chef-d'œuvre du gothique rayonnant**, l'abbaye-cathédrale de Maillezais et son somptueux transept en constituent l'un des plus beaux emblèmes. L'immense fenêtre ogivale du bras nord et ses 11 mètres de hauteur, témoignent encore aujourd'hui de l'exceptionnelle qualité des maîtres d'œuvre et de l'espérance invincible qui animait leur commanditaire. C'était le beau début du XIV<sup>e</sup> siècle.

Le jeune diocèse pourtant n'aura pas vraiment le temps de prendre son essor. Très vite, deux redoutables épreuves se profilent à l'horizon : la peste noire et la guerre de Cent Ans.

Le nouvel évêché bascule dans le "malheur des temps" à partir des années 1340.

Il va être précipité au cœur de l'affrontement entre le roi de France et le roi d'Angleterre. Les évêques de Maillezais oscilleront de l'un à l'autre au gré de l'avancée des armées.

La guerre s'installe pour longtemps.

Elle paralyse le fonctionnement du système hydraulique du Marais, ce chef d'œuvre monastique. Elle provoque la fuite des paysans et l'abandon des terres. Elle impose de

fortifier les bâtiments abbatiaux. La menace permanente que font peser sur la cathédrale les lieutenants du "Prince Noir", qui gouverne la province en despote, amène l'évêque-abbé à solliciter la sauvegarde royale et contraint les religieux, à leur corps défendant, à devoir parfois prendre les armes.

Le bilan de la guerre de Cent Ans fut si lourd pour Maillezais que le pape Grégoire XI lui accorda en 1372 la réduction de la moitié de ses dîmes, eu égard aux ravages causés par la guerre et la peste.

Alors commença l'œuvre de relèvement.

Un grand évêque y a attaché son nom : Louis Rouault de La Rousselière, abbé de Bourgueil lorsqu'il est nommé évêque de Maillezais, deux ans à peine après la fin de la guerre de Cent Ans, en 1455. Il restera évêque de Maillezais pendant vingt ans, durant lesquels il rendit à l'évêché son rayonnement et sa prospérité, au prix d'un labeur acharné.

**Maillezais redevient un évêché convoité** : jusqu'aux guerres de Religion, ses évêques seront issus soit des plus grandes familles du Royaume, soit de la Curie romaine.

Maillezais eut ainsi deux évêques italiens, qui ne semblent guère avoir résidé, un Milanais, Federico de Sanseverino et un Florentin, Pietro Accolti, au moment même où la Renaissance italienne entrait en France sur les pas du vainqueur de Marignan.

C'est lui, François Ier, qui, en vertu du concordat de Bologne de 1516, nomme au siège de Maillezais, en 1518, **un évêque qui va se révéler grand bâtisseur, grand protecteur des arts et des lettres et mécène incomparable : Geoffroy d'Estissac.**

Jusqu'à sa mort, en 1543, il va faire de Maillezais un foyer intellectuel et spirituel très fécond et un chantier permanent.

Il entretient d'étroites relations avec le Cénacle fontenaisien et devient **le protecteur de Rabelais.**

Il dote sa cathédrale d'un grand chœur Renaissance, dont il ne nous reste plus que quelques clés de voûte. Il fait réaliser par un maître d'exception, dont nous ignorons toujours le nom, le premier jubé à l'antique de France, avant même celui de Pierre Lescot à Saint Germain l'Auxerrois. Il ne nous en reste que quelques fragments admirables conservés ici et surtout à Niort.

Autour de sa cathédrale, Geoffroy d'Estissac réunit un atelier qui intervient au delà de Maillezais, réédifiant notamment ses prieurés de Mouzeuil et L'Hermenault.

C'est un creuset où s'élaborent les formes nouvelles qui vont se diffuser dans toute notre province à partir de Maillezais. Cet élan créatif survivra à la mort du grand évêque, l'atelier assemblé à Maillezais animant dans tout le Bas-Poitou un mouvement d'une telle richesse, d'une telle originalité que l'on peut parler sans présomption d'un style Renaissance du Bas-Poitou, né à Maillezais autour de 1540.

Et puis revient le "malheur des temps".

Comme il s'était trouvé au cœur des affrontements de la guerre de Cent Ans, l'évêché de Maillezais va se trouver placé au cœur de la déchirure des guerres de Religion. Le Poitou est alors comme un second cœur de la France après Paris.

Situé dans la mouvance géographique proche de La Rochelle, la "Genève de l'Ouest", dont la protection est l'une des priorités du parti huguenot, Maillezais se trouve placée en permanence sur l'itinéraire des "grands" et des troupes qui parcourent sans cesse le Bas-Poitou, avant de devenir place de sûreté protestante.

Agrippa d'Aubigné en fut pendant trente ans le gouverneur. Maillezais lui inspira des vers sublimes. Ce qui ne l'empêcha pas de la défigurer, en la réduisant à l'état de forteresse.

**Avec ses soudards, il causa aux bâtiments religieux des dommages tellement irrémédiables, qu'ils n'étaient plus désormais en état d'accueillir l'évêque et son chapitre.**

Le transfert du siège épiscopal s'imposait.

La candidature de Niort fut écartée par l'évêque de Poitiers. Celle de Fontenay-le-comte se heurta à l'opposition du corps de ville.

L'élément décisif fut la volonté de Louis XIII, confirmée par la Régence puis Louis XIV, d'établir un évêché à La Rochelle, dans l'ancienne capitale réformée où la religion catholique avait été proscrite.

C'est en 1648 que sur la proposition du roi, le pape Innocent X donne les bulles transférant à La Rochelle le siège de Maillezais. Les troubles de la Fronde favorisèrent l'opposition de religieux à cette translation qui sera retardée jusqu'en 1666, date à laquelle le dernier évêque de Maillezais, Raoul de La Guibourgère, devient effectivement le premier évêque de La Rochelle.

Le nouveau diocèse englobe celui de Maillezais auquel sont adjoints les gouvernements de La Rochelle et de l'île de Ré.

**La partie orientale de la future Vendée relèvera ainsi du siège épiscopal de La Rochelle de 1666 jusqu'en 1801. C'est même toute la Vendée qui va relever de La Rochelle de 1801 jusqu'en 1817.**

**Les premiers prêtres vendéens formés dans le premier séminaire créé en France après la Révolution, à Chavagnes, par le P. Baudoin, seront ainsi ordonnés dans la cathédrale de La Rochelle, qui est alors la cathédrale de la Vendée.**

**Le lien ecclésial qui unit la Vendée et La Rochelle est donc un lien étroit, puisque pendant plus d'un siècle et demi une partie de la Vendée et pendant deux décennies toute la Vendée relevèrent de La Rochelle.**

**L'héritage de Maillezais, l'évêque de La Rochelle l'incarne donc éminemment. Que l'évêque de La Rochelle préside aujourd'hui la messe d'action de grâce commémorant le septième centenaire de la création de l'évêché de Maillezais a donc beaucoup de sens.**

A l'aube du premier millénaire, une femme de foi et de caractère, la comtesse du Poitou et duchesse d'Aquitaine Emma, avait choisi ce rocher de Maillezais, ce roc dominant la mer, pour y implanter un haut lieu de prière.

C'est désormais le Marais créé par les moines qu'il domine.

Ce roc ne porte plus aujourd'hui que les vestiges de l'antique abbaye et de l'ancienne cathédrale.

**Mais derrière les cicatrices des épreuves traversées, se lisent encore les prodigieux élans de foi qui ont soulevé cet éperon, ce roc de Maillezais. Suffisamment pour que nous puissions y dire, à notre tour, le cantique d'Isaïe:**

**Prenez appui sur le Seigneur à jamais**

**Sur lui, le Seigneur, le Roc éternel.**